Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 49 (1952)
Heft: 11

Rubrik: La page de la femme

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LA PAGE DE LA FEMME

A la fin de cette saison apicole, j'aimerais vous poser, à chacune de vous, chères amies apicultrices, la question suivante : qu'est-ce qui vous a procuré le plus de plaisir ou vous a été le plus désagréable durant cette campagne ? Ne croyez-vous pas que les réponses suffiraient à remplir des pages et des pages ?

En effet, chaque année apporte avec elle toujours du nouveau et de l'imprévu, et c'est heureux, car cela empêche le métier de devenir monotone.

Pour moi, ce qui m'a procuré le plus grand plaisir, c'est la récolte... et j'espère qu'il en a été de même pour la plupart d'entre vous. N'était-ce pas magnifique de mettre en boîte ce beau miel doré ! Enfin, nous étions récompensées après tant d'années médiocres où il ne fallait pas compter son temps et soigner nos abeilles par amour pour elles.

Mais, me direz-vous, où trouver des acheteurs pour tout ce miel ? Et nous voyons des apiculteurs qui, pris de panique, offrent leur miel sur le marché en dessous du prix officiel. Dans un village du Gros de Vaud, on a même organisé des tirs à prix où l'on donnait du miel comme récompense aux meilleurs tireurs.

Mais pourquoi donc cet affolement ? Chacun doit savoir s'organiser pour tirer parti de sa belle récolte sans la vendre à vil prix. Le miel est une denrée qui se conserve très bien, on peut facilement le garder jusqu'à l'an prochain et l'on sera peut-être heureux de le retrouver en cas de mauvaise récolte. Qu'en pensez-vous ?

Il m'est aussi arrivé une aventure désagréable pendant ce bel été où le soleil nous a prodigué sa chaleur sans parcimonie... Figurez-vous que j'ai dû ramasser un essaim qui s'était logé dans un chalet de vacances, entre la fenêtre et le volet de la cuisine... les coquines ont trouvé une petite fente au volet qui leur a permis de se cacher loin du monde pour monter quatre belles constructions et amasser un peu de miel ; le tout était collé aux vitres et au contrevent, et délicat et blanc... un vrai chef-d'œuvre, une merveille... mais pas moyen d'ouvrir la fenêtre sans tout gâter ; comme j'aurais voulu que tout cela soit chez moi, mais hélas ! Quand je me suis retournée, j'ai vu, à la mine consternée de la propriétaire, que celle-ci ne partageait pas du tout mon enthousiasme, du reste, elle me fit comprendre assez sèchement qu'il fallait débarrasser ces bestioles le plus vite possible, sa famille devant arriver sous peu.

Il me fallut bien lui répondre que c'était plus vite dit que fait !... Revenue à la maison pour chercher le nécessaire à l'opération, mon mari me conseilla de tout asphyxier et de récupérer miel et cire. Non, cela je n'aurais pas eu le courage de le faire. La propriétaire dut s'enfuir dans la forêt voisine pendant que je m'occupais de mon

essaim. Les constructions étaient si grandes que le couvain découpé remplissait le cadre et les bords mis sur des assiettes s'alignaient sur un rayon au milieu d'un bourdonnement indescriptible et cela faisait mal de voir le désespoir de ces pauvres bestioles. Ayant mis les cadres et le couvain dans une ruchette, je déposai le tout sur le rebord de la fenêtre. Restait à ramasser les jeunes abeilles qui ne savaient pas encore voler ; elles avaient littéralement pris possession de la cuisine et ce fut un travail de patience pour les faire entrer dans la ruche. Très affairée et tout à mes pensées, je n'avais pas entendu entrer la propriétaire qui, étonnée de ne pas entendre de bruit, pensait que j'étais morte sous les coups de tant d'aiguillons... Malgré sa colère, je crois qu'elle fut tout de même contente de me trouver encore en vie... Je lui remis un peu de miel en rayon ; qu'est-ce que c'est, me demanda-t-elle ? Je n'ai jamais mangé du miel comme ça... Et moi qui croyais lui faire plaisir !

Fort heureusement, la reine était dans la ruchette, mais malgré 4 jours de réclusion à la cave, quelques abeilles retournaient visiter la fenêtre en question, ce qui me valut des visites aigres-douces des habitants du chalet, ceux-ci prétendant que je leur gâtais leurs vacances.

Un ami me déconseille de leur verser une indemnité comme j'en avais l'intention ; cependant, j'aimerais connaître l'opinion de personnes compétentes à ce sujet et les avis que l'on me donnera seront les bienvenus.

J'attends de vous aussi, chères amies apicultrices, que vous me racontiez vos plaisirs et vos déboires, souhaitant que votre silence ne sera pas éternel !

En pensée avec vous, S. D.

RAPPORTS CONFÉRENCES - CONGRÈS

Quelques échos

de l'Assemblée générale et des délégués de la VDSB à Davos les 6 et 7 septembre 1952

C'est à Davos, station de séjour réputée à juste titre du pittoresque canton des Grisons que se sont déroulées les assises imposantes de la Société suisse des amis des abeilles. Il s'agit de choisir le lieu et surtout le moment pour réunir et loger 1300 apiculteurs et apicultrices. Ce nombre prouve tout l'attrait et l'intérêt que provoque cette rencontre. Aussi est-ce en septembre que la grande société alémanique peut organiser son assemblée générale (Wanderversammlung). Les vacances terminées, les hôtels de nos grandes stations se sont vidés et laissent ainsi place à ceux qui ont œuvré durant l'été et se réservent quelques récréations. Aussi, dès le matin du samedi, une ambiance de fête se crée autour de l'Hôtel-Palace aux vastes locaux, à l'arrivée des congressistes.